Document généré le 24 avr. 2024 01:56

Québec français

Des histoires sous le sceau du fantastique et de la science-fiction

Dominic Garneau et Jean-Denis Côté

Numéro 123, automne 2001

URI : https://id.erudit.org/iderudit/55915ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Garneau, D. & Côté, J.-D. (2001). Compte rendu de [Des histoires sous le sceau du fantastique et de la science-fiction]. *Québec français*, (123), 106–107.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Des histoires sous le sceau du fantastique et de la science-fiction

Dominic Garneau et Jean-Denis Côté

POUR LES LECTEURS ÂGÉS DE 12 ANS ET PLUS

JEAN-LOUIS TRUDEL
Demain, les étoiles
Saint-Laurent, Éditions Pierre Tisseyre (Chacal), 2000, 263 pages.

Un vieillard dans sa fusée sauve une jeune fille d'une mort certaine. De jeunes pilotes en herbe portent secours à des passagers écrasés en montagne le soir de Noël, à des années-lumière de la Terre. Un guide touristique offre un tour de la ville de Rome... à des extraterrestres ! Voilà autant de sujets traités dans le recueil de nouvelles de science-fiction, *Demain les étoiles* qui a valu à l'auteur le Grand prix de la science-fiction et du fantastique québécois au Salon du livre de Québec, en avril dernier.

Trudel promène son lecteur d'un monde à l'autre et y explore la nature humaine sous plusieurs facettes. Dans « Le berger de comètes », il aborde le thème de l'accueil en présentant des personnages prêts à se sacrifier pour sauver la vie de l'autre. « Noël, à treize années-lumière de la Terre » raconte comment de jeunes « apprenti-spatiaux », légèrement grisés le soir de Noël, prennent l'initiative de sauver les passagers d'une atmo-fusée écrasée en montagne, à l'aide de leur astronef, et ont le.sentiment du devoir accompli. « Différences culturelles » constitue l'une des huit nouvelles les plus fascinantes. Un homme, James Opaluk, doit assumer une pénible évidence : son père a assassiné sa mère, lorsqu'il a appris qu'elle entretenait une liaison avec son frère Thomas. Les « différences culturelles » du titre renvoient à un sentiment humain éternel : la jalousie. Dans « Lukas 19 », un adolescent de 15 ans, le héros éponyme, élevé à l'orphelinat, est convié au bureau du directeur où il apprend qu'il sera musicien. Devant son refus, le directeur le force à la rééducation. Opiniâtre, le garçon, un clone fabriqué à partir des cellules d'un célèbre musicien, s'enfuit. Un vieillard le recueille qui dit avoir été l'ami de Lukas Sarakina, celui-là même dont le jeune homme porte les gènes. Lukas 19 nie d'abord son talent pour la musique, préférant plutôt l'informatique. Prévenu des difficultés d'un tel choix, il accepte finalement de faire valoir son talent de musicien. Par ce dénouement, l'auteur amorce un questionnement de fond : quelle est la part de liberté de l'être humain par rapport à ses antécédents et à son bagage génétique ?

Écrites dans un style alerte, les nouvelles sont toutes aussi passionnantes les unes que les autres. Le ton est léger, empreint de détachement.

JEAN-LOUIS TRUDEL
Nigelle par tous les temps
Montréal, Médiaspaul (Jeunesse-pop) 2000, 161 pages.

Avec *Nigelle par tous les temps*, Jean-Louis Trudel délaisse la science-fiction pour remonter le cours du temps. Au Moyen Âge, dans le village français de Saint-Johan-de-la-Pierre-Fixte, des jeunes au seuil de l'âge adulte doivent se soumettre aux chaînes de Saint-Léonard afin de vérifier leur pureté. Si elles en ressortent paralysées, c'est qu'elles sont menteuses ou maudites. Aquiline se révèle incapable de marcher après s'être soumise au rituel. Repêchée par Agnan, le « devineur » du village, elle reste cloîtrée dans sa maison, sans dire un mot.

Ses appréhensions vis-à-vis de l'homme atténuées, la jeune femme découvre en lui un être particulièrement lucide. Aquiline l'épouse. Deux ans plus tard, des moines s'amènent au village, en quête de Saint-Michaël, l'archange. Leurs cibles : les jeunes jugés par Saint-Léonard, deux ans plus tôt. Ils identifient rapidement Aquiline comme le réceptacle de l'archange. Bien vite, ils se saisissent du couple puis le mettent à mort. Cependant, Aquiline, découvrant sa véritable nature, déchaîne ses puissances et détruit la cathédrale de Nigelle. Elle renie Dieu et, de ce fait, redevient mortelle.

Devenue légende, l'histoire d'Aquiline parvient aux oreilles de Michel Paradis, un jeune touriste canadien en visite dans le département de l'Orne. Sollicité par Aquiline, il empêche un rituel visant à emprisonner à nouveau l'âme de cette dernière dans le corps

d'une jeune simple d'esprit. À l'aide de l'abbé Victeur Gandelain, il apprend le lieu et le moment de la cérémonie. Leur mission : empêcher l'inévitable.

Utilisant les recettes propres au genre (visions, enquête, personnage clé en la personne du prêtre), le récit de Trudel intègre toutefois habilement la légende de la cathédrale écroulée de Nigelle et de la terrible Dame blanche réfugiée dans la forêt de Bellême. Voilà qui donne lieu à un voyage entre le Moyen Âge et l'époque actuelle qui évite la monotonie. Certains détails restent pourtant obscurs. Néanmoins, l'écriture, riche, sait rendre l'atmosphère à la fois tourmentée et inquiétante suscitée par la présence de fantômes, revenants et autres spectres d'outre-tombe.

POUR LES LECTEURS ÂGÉS DE 11 ANS ET PLUS

GUY SIROIS
Un voyage de sagesse
Montréal, Éditions Médiaspaul (Jeunesse-pop), 2000, 181 pages.

Comme son titre l'indique, *Un voyage de sagesse*, de Guy Sirois, raconte une quête initiatique, celle de Mikkan. Dans sa société d'origine, les adolescents doivent, à l'âge de 15 ans, accomplir un voyage d'une semaine à l'extérieur de la cité souterraine. Les difficultés ne manquent pas : hiver sans fin et pirates qui parcourent les étendues glacées, à la recherche de chair humaine. Cela explique la présence d'un peuple vivant sous terre.

Mikkan, 15 ans, se prépare donc pour l'aventure. Malgré les reproches d'un père irascible, il a mené la culture de sa peau à maturité. Sorte de plante faisant office de manteau, elle sera l'un de ses principaux atouts pour réussir son périple. On reconnaît là un habile symbole du passage de l'adolescence à l'âge adulte. Le jeune homme est donc prêt à affronter le monde hostile sur terre. Peu après sa sortie, il doit se méfier des pirates, puis déjouer la férocité d'un djevor, lointain descendant du chat domestique. Son courage et son initiative lui permettent de se débarrasser de la bête au fond d'une crevasse. C'est à ce moment qu'il découvre Hevendyr, une mystérieuse cité honnie par les habitants de Sungara.

Dès lors, Mikkan s'initie aux secrets de l'univers. Il apprend que Irth (déformation de « Earth » ou « Terra ») est le berceau de l'humanité. On lui fait alors croire que cette même humanité a essaimé, s'étend à d'autres planètes et que la Terre est une destination touristique privilégiée. Cependant, grâce à un livre magique, il apprend l'existence des « Urdas », extra-terrestres ayant colonisé la Terre et soumis les humains à leur volonté. La révélation la plus troublante est à l'effet que dorénavant, tous les êtres humains peuplant la Terre sont la propriété du Seigneur Sed-Atkna.

Révolté par un tel état de fait, Mikkan fuit et décide de retrouver Sungara, un monde de liberté. Démuni, l'adolescent tombe aux mains des pirates et retrouve péniblement son chez soi. Un lien facile à établir entre le récit de Sirois et la réalité est celui d'adolescents qui, en quête de liberté, tentent diverses expériences qui les mettent finalement en position de servitude. Seule une saine intégration à leur milieu permet de leur rendre la liberté.

L'intrigue est relativement bien développée. Les réflexions personnelles de Mikkan, placées en italique, ponctuent le récit et permettent au jeune lecteur de développer une forme d'intimité avec lui. Le recours au mot « bon », plutôt fréquent, apparaît pour marquer les charnières de la pensée du personnage. Le procédé devient toutefois un peu lourd et aurait pu être utilisé avec parcimonie. Ce récit se veut une belle métaphore du passage au monde adulte, souvent occulté dans la société contemporaine.

POUR LES LECTEURS ÂGÉS DE 14 ANS ET PLUS

CLAUDE BOLDUC
Péchés mignons
Hull, Vents d'Ouest (Ado), 2000, 135 pages.

On a tous nos petits travers que l'on appelle souvent des « péchés mignons ». Ceux-ci peuvent prendre différentes formes, passant de la gourmandise à l'égoïsme, et c'est précisément ce qu'exploite Claude Bolduc dans ce recueil de huit nouvelles.

Bolduc préconise un style humoristique et quelque peu irrévérencieux qui convient davantage aux lecteurs plus âgés (14 ans et plus). Certaines nouvelles font particulièrement sourire, notamment « Chasse à l'âme » qui présente une situation plutôt rocambolesque. Un cambrioleur, pour se soustraire à la surveillance policière, se réfugie dans un presbytère. Il enfile une soutane afin de passer inaperçu, mais un policier vient justement quérir les services d'un prêtre pour administrer les derniers sacrements à un mourant. Le voleur n'a d'autre choix que de feindre le statut d'ecclésiastique que lui confère son habit et d'accompagner l'agent de la paix. Il s'ensuit une parodie du sacrement des mourants qui aura pour conséquence de fermer les portes du paradis à cette nouvelle âme passée dans l'au-delà. Se voyant privée de la béatitude éternelle, l'âme du trépassé vient chercher celle de l'ignoble imposteur, puis voyant qu'il n'affiche aucun regret, celle du policier afin que le faux prêtre soit puni pour son péché. Le lecteur assiste alors à une véritable chasse à l'âme…

La dimension fantastique, le « passage » des âmes de divers personnages dans les espaces célestes, est bien intégrée à l'histoire et garantit le plaisir.